

Samedi 21 février 2026

Pas de problème de son ce matin, nos techniciens ont fait le nécessaire.

Séance de formation de Bertin intitulée BLACKMAGIC, logiciel gratuit destiné à améliorer les conditions de prises de vues avec votre téléphone portable.

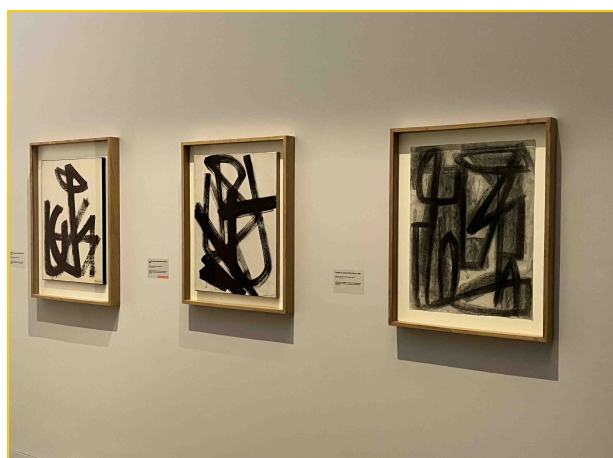
Dominique FRÈRE nous présente CLAIR OBSCUR pour ouvrir la séance. Le titre cadre bien avec l'objet du film : Pierre Soulages, peintre contemporain très tôt fasciné par l'art roman et les paysages austères de l'Aveyron. Sa peinture est dominée par le noir. Son travail s'exprime par une lumière née de la réflexion sur des sur-



faces noires striées ou texturées, le noir devient chez lui un espace lumineux et vibrant. Son œuvre est reconnue internationalement et un musée à Rodez consacre son travail. Il réalisa également les vitraux de l'abbatiale de l'abbaye de Conques, remarquables par leur lumière blanche et diffuse. Considéré comme l'un des artistes les plus influents du XXème siècle, il est décédé en 2022. Voilà pour le fond, Dominique s'est efforcée de nous le faire connaître dans une réalisation d'une grande finesse où elle situe l'œuvre

dans son contexte géographique et dans l'environnement du musée qui lui est consacré.

Pour Jean-Marie D. l'équilibre est remarquable entre les images et le commentaire. Bien sûr, il



ne pouvait s'empêcher de penser que "Noir c'est Noir" même si le relief parfois illumine la texture du tableau. Soulages a une façon de traiter le noir comme une couleur noble qui concentre la lumière. Reste que les images prises au musée



posent un problème de droit à l'image qui peut limiter l'exploitation du film au-delà de notre cercle restreint, les avis divergent mais ne sont pas tranchés ce qui n'apporte pas de solution à cette difficulté. Nous ne pouvons, en tout état de cause, que remercier Dominique de nous avoir fait mieux connaître Soulages dans son univers d'un noir "lumineux".

Jean-Marie COULON nous propose une HISTOIRE DE COUPLE, non ce n'est pas un film de famille, mais la découverte de la Camargue et des couples que forment le cavalier et sa



monture, le cheval et le taureau et le couple de manadiers qui commente le film. C'est une vision de l'intérieur par des hommes de terrain qui nous dressent un tableau vivant et très complet de leur environnement. Nous assistons pour terminer à une course camarguaise où les écarteurs et les sauteurs s'en donnent à cœur joie en échappant aux cornes qui les menacent par des sauts impressionnants et une agilité remarquable.



Jean-Marie D. a beaucoup appris, il regrette l'absence de respiration dans la première partie où le commentaire est particulièrement dense. Cependant il apprécie la qualité des interviews. L'auteur nous confie qu'il lui manquait des images qui auraient pu les illustrer. Francis L. pose la question des ralentis un peu secoués, c'est voulu répond l'auteur. Bertin se demande : n'y aurait-il pas deux films, la séquence arène est

longue et aurait pu être traitée isolément. Les



images sont de qualité et on imagine que l'approche des animaux n'est pas toujours facile.

LE TALON DE LA BOTTE de Jean-Pierre HUET n'est pas du genre aiguille... Il concerne Les Pouilles, tout au sud-est de l'Italie qui forment le célèbre talon de la botte. Bordée par l'Adriatique, la région offre des centaines de



kilomètres de côtes, alternant des falaises spectaculaires, des criques turquoise et de longues plages. Les oliviers millénaires assurent une production d'huile, principale richesse. Les Pouilles possèdent un riche patrimoine historique, nous découvrons les "trulli", petites maisons blanches aux toits coniques et Bari, capita-

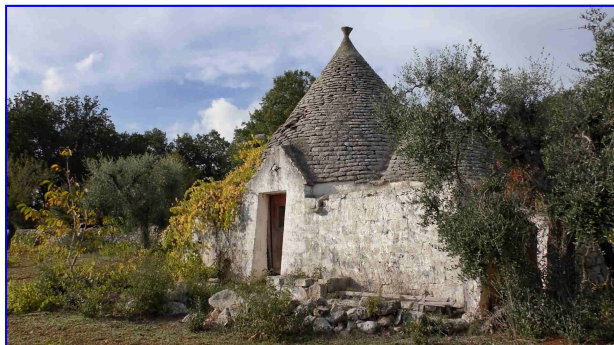


le régionale, aux vieux quartiers animés et son port à l'ancienne. La description qui nous est faite est symbolique, l'auteur s'est attardé aux



composantes originales et particulièrement ciblées qui font l'intérêt du film. Le commentaire précis vient soutenir les images.

Jean-Marie D. craignait un catalogue, il a découvert grâce au commentaire l'originalité d'une région authentique, il imagine que la recherche documentaire a été importante, c'est un film de voyage sublimé. Pour Bertin le danger d'un tel



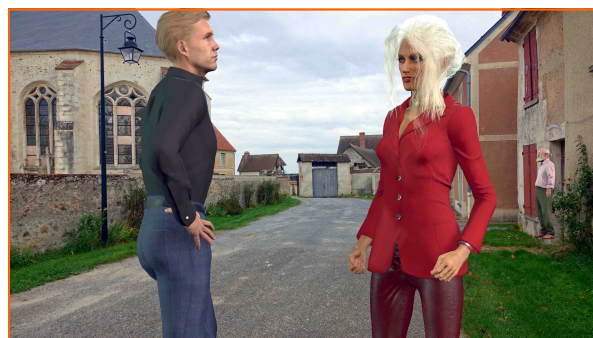
film c'est la monotonie, l'insertion d'images de vie nous permet d'y échapper. Jean-Marie C. souligne la difficulté de rédiger un commentaire après le voyage. Il nécessite une réorganisation des images qui fait toujours apparaître des manques. Bertin souligne la différence entre un voyage organisé où les choix sont limités et les voyages individuels qui laissent l'opérateur libre.

ARTS-AMOUR ET FOLIE, André VANDEVENNE cumule les talents dans cette découverte de Camille Claudel, la folie vient des conditions dans lesquelles il a travaillé, réalisant une animation moderne complexe mais pleine d'originalité dans sa construction. Imaginez : il traite chaque personnage individuellement dans sa forme, dans ses mouvements, dans le style de



son visage en l'insérant dans un paysage tantôt réel tantôt construit. La physionomie des individus est bluffant, elle fait apparaître les sentiments et une émotion si proche de la réalité qu'il faut s'attarder à des détails pour voir les différences. Le mouvement des visages, leur expres-

sion sont d'une grande finesse, meilleurs encore pour la femme dont les cheveux longs masquent d'éventuels petits défauts. On s'attarde à la forme tant elle est originale, elle est soutenue par un dialogue réaliste qui nous fait découvrir un



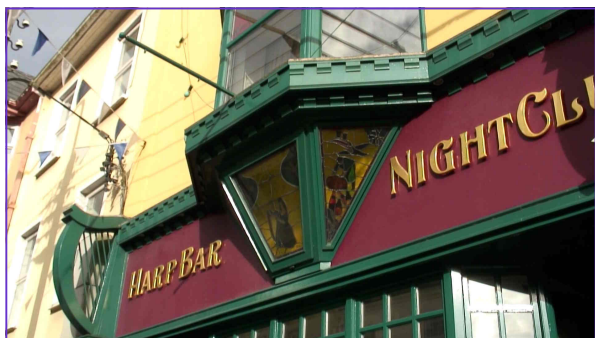
peintre aux multiples talents. Le travail d'André est remarquable, nous avons apprécié celui d'Aline dans la même direction, nous passons à la marche supérieure, nul doute que ces deux là vont poursuivre et que bientôt nous nous poserons la question : objets animés avez vous donc une âme ?



Jean-Marie D. qualifie la réalisation de particulièrement soignée même si parfois la direction du regard est difficile à suivre. Évidemment, le cinéaste s'attarde à la réalisation ce qui l'éloigne du sujet lui-même. Je trouve les dialogues intéressants, ils sont globalement naturels à la fois dans le mouvement des lèvres et dans l'écriture. Bertin pose la question : ne pourrait-on imaginer la présence d'humains dans ces humanoïdes... réponse au prochain numéro... peut-être ne fera-t-il plus la différence !

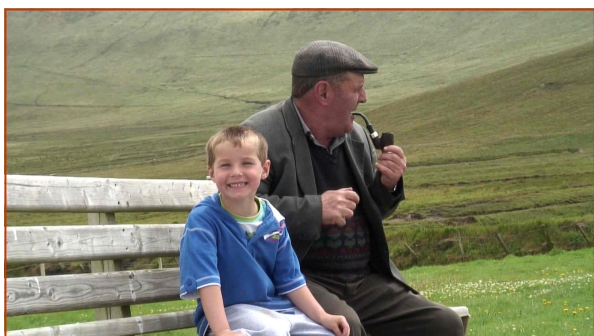
Jean Pierre HUET a pris sa valise pour traverser le Channel et se laisser convaincre par le SO BRITISH . Et il a l'œil pour saisir les caractéristiques originales et souvent amusantes de nos voisins. De la campagne humide à la ville grouillante, de Churchill à Charlie Chaplin, des pubs aux moutons libérés, c'est un voyage de découverte qui échappe au quotidien pour s'atta-





cher au remarquable.

Jean-Marie D. souligne un regard original qui humanise le sujet. Francis L. pose la question :



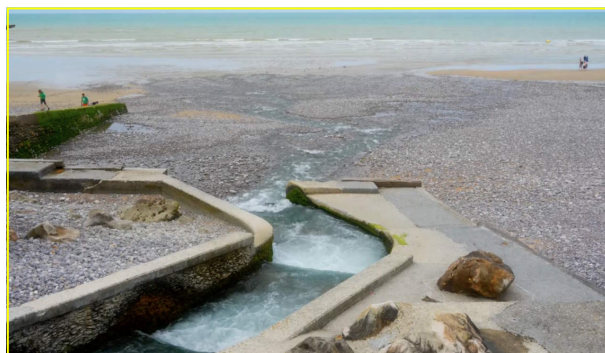
pourquoi des images sur des paysages ? Jean-Marie C. pense qu'on peut l'interpréter comme des personnages regardant la mer. Bertin décou-



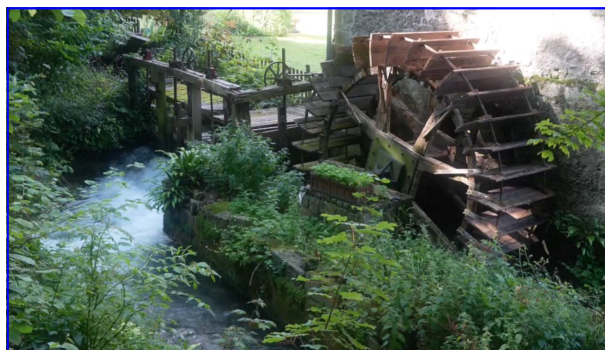
vre l'art d'adapter les images au commentaire.

Jean-Marie D. apprécie le ratio entre les images vivantes et les paysages. Pour Jean-Marie C. toutes les images correspondent au titre... les sérieuses comme les fantaisistes.

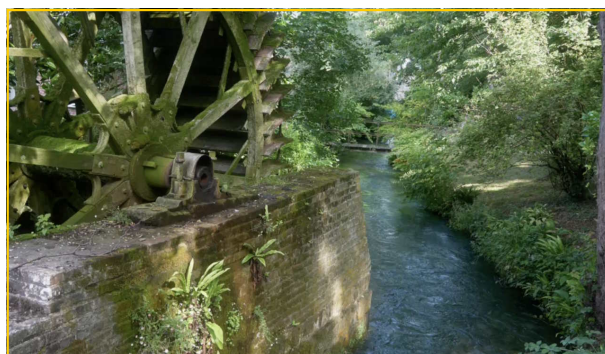
Après la découverte des Britanniques, retour sur la côte française pour une NOSTALGIE VEULAISE présentée par Jean-Marcel VANDENBEUSCH. La veule est un fleuve qui se jette à la mer à Veule Les Roses dont le nom lui-même évoque une douce poésie. La veule nous est contée par un local manifestement amoureux, parfois un peu trop loquace. Il est nostalgique d'un passé libre sans décrier l'envahisse-



ment de verdure qui anime aujourd'hui son cours. La rivière lui donne la réplique dans une description historique de son parcours.



Jean-Marie D. aime le mélange d'images d'archive et d'images d'aujourd'hui. L'auteur nous explique que les images du cours initial sont issues de films anciens, porteurs d'une certaine



nostalgie. Pour Jean-Marie D. c'est intéressant de voir l'homme qui commente... dommage qu'on ne voit pas l'évolution du visage du cinéaste au fil du temps !

Voilà une matinée animée par André, faite de découverte avec Dominique et Jean-Pierre et proche de la noyade nostalgique avec Jean-Marcel.

*Jean MAHON*